Nº 147 – Mars 2025

L'enseignement à Genève

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

D5. Transitions à l'intérieur de l'enseignement secondaire II

Les parcours des jeunes dans l'enseignement secondaire II ne sont pas toujours linéaires. Par exemple, parmi celles et ceux qui entrent au Collège, 7 jeunes sur 10 obtiendront le certificat de maturité gymnasiale. Des réorientations, marquées socialement, s'opèrent en effet durant les premières années du secondaire II, sans nécessairement entrainer un allongement du parcours scolaire. En première année de l'enseignement secondaire II, la réussite varie selon le type de formation : elle est par exemple de 53% à l'École de culture générale (ECG), de 72% au Collège et de 77% dans la formation professionnelle duale. C'est durant les premières années du Collège et de l'ECG que les réorientations sont les plus nombreuses. Les taux de redoublement sont les plus élevés à l'ECG et au CFP Commerce, alors que les interruptions de formations sont plus nombreuses en CFC dual ou en AFP.

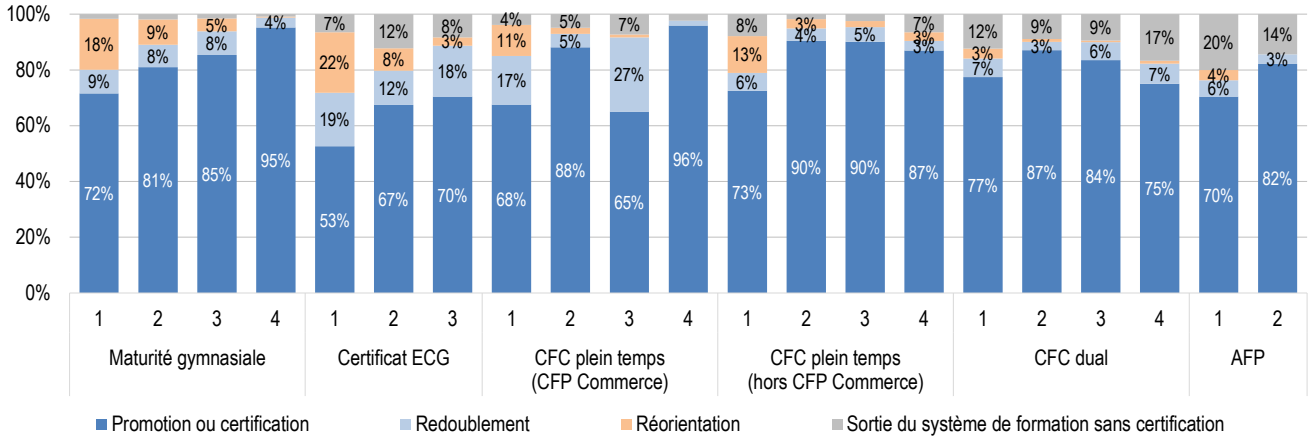
À **la fin de la scolarité obligatoire, les jeunes doivent s'orienter dans une formation du secondaire II**, qu'elle soit certifiante ou préqualifiante (voir la fiche *D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II*). Cette transition s'opère surtout en fonction des résultats scolaires, mais aussi des aspirations et préférences des jeunes ainsi que celles de leurs familles. Cette première orientation n'est de loin pas définitive pour une partie des élèves. En effet, les formations commencées directement après la scolarité obligatoire ne sont pas toujours celles qui mènent les jeunes jusqu'à l'obtention d'une certification secondaire II. Les trajectoires scolaires dans ce degré peuvent parfois être complexes et hiérarchisées, s'écartant des cheminements prévus par l'institution. Des mouvements tels que des réorientations subies ou choisies, des interruptions momentanées de formation ou encore le passage du préqualifiant vers une filière certifiante, interviennent durant cette période où les jeunes sont en pleine construction identitaire. Ce processus d'orientation séquentielle montre que des jeunes se créent un parcours qualifiant durant le secondaire II en fonction de leurs expériences successives.

Pour appréhender ce phénomène, les parcours sont analysés entre deux années scolaires ainsi que d'un point de vue longitudinal (cheminements sur six ans d'une cohorte d'élèves entrée en 1re année de l'enseignement secondaire II en 2017). Par ailleurs, est également présenté l'âge d'entrée en 1re année des différentes formations, afin de rendre compte de la complexité de certains parcours dans l'enseignement secondaire II.

La réussite à l'issue de la première année varie de 53% à 77% selon la filière du secondaire II

L'analyse des parcours des jeunes dans l'enseignement secondaire II montre des disparités en termes de réussite selon les filières de formation. L'ECG a le taux de réussite en 1re année le plus faible (53%), accompagné d'un taux de redoublement élevé et de nombreuses réorientations (voir **D5.a**). En revanche, les taux de réussite en 1re année sont nettement plus élevés au Collège (72%), dans les formations professionnelles en école à plein temps (73% hors CFP Commerce et 68% au CFP Commerce) et dans les formations professionnelles duales (77%). Il convient de souligner que les taux élevés de réussite dans les formations professionnelles en école à plein temps (hors CFP Commerce) s'expliquent en partie par le processus de sélection à l'entrée, basé sur les résultats scolaires obtenus au CO et/ou la réussite d'un concours d'admission. Pour les formations professionnelles duales, le plus fort taux de réussite en 1re année peut aussi s'expliquer par la sélection réalisée par les entreprises formatrices qui porte à la fois sur des critères objectifs (résultats aux tests et/ou notes, absences à l'école, expériences scolaires antérieures et/ou stages professionnels), mais également subjectifs (p. ex. le ressenti avec le ou la jeune lors de l'entretien, la motivation perçue, les attitudes liées au savoir-être).

D5.a Situation en 2023-24 des élèves fréquentant une formation secondaire II en 2022-23, selon la filière et l'année de scolarité



Clé de lecture : parmi les élèves qui étaient en 1re année du Collège au 31 décembre 2022, 72% se trouvent en 2e année en 2023-24, 9% redoublent leur année de scolarité en 2023-24 et 18% ont eu une réorientation dans une autre filière du secondaire II. Les formations professionnelles (CFC) peuvent se dérouler en 3 ou 4 ans, tant en école à plein temps qu'en mode dual.

N.B. Hors formation pour adultes (Collège et ECG).

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Des réorientations qui se concentrent principalement sur la première année du secondaire II

Globalement, les deux tiers des réorientations opérées au secondaire II se passent en première année. Elles existent toutefois encore au cours des années suivantes, de manière nettement moins prononcée. Si l'on s'intéresse à la 1re année de formation de l'ESII, les réorientations sont particulièrement nombreuses à l'ECG (22%) et au Collège (18%). Après la 1re de l'ECG (ou au cours de l'année), les jeunes qui se réorientent vont principalement en formation professionnelle (duale ou plein temps) ou dans une formation préqualifiante (dans ce dernier cas, cela concerne notamment les jeunes qui, avant l'entrée en vigueur de FO18, auraient probablement été en situation de décrochage scolaire). Les collégiens et collégiennes qui échouent en 1re année ont de plus nombreuses possibilités de réorientation. Ils et elles se dirigent principalement vers l'ECG (89% passent directement de la 1re du Collège à la 2e de l'ECG, et 11% entrent en 1re de l'ECG) ou vers une formation professionnelle en école à plein temps (souvent dans le cadre d'un cursus avec maturité professionnelle intégrée). En ce qui concerne les jeunes qui se réorientent vers la formation professionnelle à plein temps depuis la 1re du Collège, 91% reprennent en première année et 9% entrent directement en deuxième année. Les quelques élèves qui entrent en formation duale après la 1re du Collège (25 élèves) commencent tous leur cursus en première année. Au total, sur l'ensemble des jeunes qui se réorientent après la 1re du Collège soit vers l'ECG, soit vers la formation professionnelle (plein temps ou duale), 55% des jeunes entrent directement en deuxième année, et ont donc connu une réorientation qui n'a pas engendré d'allongement de parcours de formation.

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement aux jeunes qui entrent en 1re année du Collège après avoir obtenu une promotion par tolérance à la fin de la 11e LS, ils et elles réussissent nettement moins souvent la 1re du Collège que leurs camarades (29% *vs* 72%) et connaissent davantage de réorientations à la fin de la 1re du Collège (46% *vs* 18%). En revanche, ces réorientations n'entrainent pas plus d'allongements de parcours que chez les autres élèves. En effet, en se réorientant à la fin de la 1re du Collège, 86% entrent directement en 2e ECG (*vs* 89%). Si l'on inclut les réorientations vers la formation professionnelle dans le calcul, 52% des élèves promus par tolérance de LS entrent directement en 2e année (*vs* 55% pour l'ensemble des élèves qui se réorientent depuis la 1re du Collège).

En ce qui concerne les interruptions de formation d'une année sur l'autre, elles sont plus fréquentes dans la formation professionnelle visant à obtenir une AFP (20% à l'issue de la 1re année). Cette filière professionnelle accueille, précisons-le, un public fragile tant sur le plan scolaire que social. Ce taux élevé s'explique aussi par le fait que les possibilités de réorientations sont peu nombreuses en cours de formation AFP. Les jeunes qui ne pourraient pas poursuivre leur cursus en AFP n'ont généralement pas vraiment d'autre alternative qu'une réorientation vers une formation préqualifiante.

Les interruptions de formation sont également importantes à l'ECG (en moyenne 9% des jeunes sur l'ensemble du parcours) ainsi que dans la formation professionnelle duale (en moyenne un peu plus de 10% sur les trois, voire quatre années de formation confondues). Les raisons le plus souvent avancées par les jeunes pour expliquer l'arrêt d'une formation secondaire II sont : la perte d'intérêt et de motivation à poursuivre la formation commencée qui ne correspond pas à leurs attentes, les difficultés à répondre aux exigences de celle-ci et enfin des difficultés d'ordre personnel (p. ex. de santé, familiales, sociales). Dans le cas des jeunes en apprentissage dual (CFC ou AFP) s'ajoute également la découverte du monde de l'entreprise, ce qui peut engendrer des défis liés à leur adaptation aux conditions de travail et de formation telles que la pénibilité des tâches, les horaires, l'intensité et les exigences professionnelles. En revanche, l'interruption d'une formation professionnelle en école à plein temps est moins fréquente, tant au CFP Commerce que dans les autres CFP (en moyenne 5% sur l'ensemble du parcours) ainsi qu'au Collège (2%). Cela va néanmoins de pair avec des taux de réorientations plus importants.

Redoublements plus fréquents à l'ECG et au CFP Commerce

Se maintenir dans une formation ne signifie pas que les jeunes ne rencontrent pas de difficultés dans leur parcours. Une fois qu'ils et elles intègrent une formation certifiante, qu'elle soit généraliste ou professionnelle (duale ou à plein temps en école), un certain nombre de jeunes n'obtiennent pas les résultats nécessaires pour valider leur année, mais remplissent tout de même les conditions pour un redoublement.

Les taux de redoublement varient significativement selon les filières de l'ESII (voir **D5.a**). Ils sont particulièrement bas dans la formation gymnasiale, à partir de laquelle les possibilités de réorientation sont les plus nombreuses (ECG, CFP Commerce, comme déjà mentionné). Les taux de redoublement sont également faibles dans les formations professionnelles en école à plein temps (hors CFP Commerce) probablement en raison du processus de sélection à l'entrée. En ce qui concerne les formations duales (CFC ou AFP), le faible taux de redoublement s'explique par le fait que celui-ci dépend largement de la volonté de l'entreprise formatrice de maintenir ou non le contrat d'apprentissage une année supplémentaire.

À l'inverse, en moyenne sur toute la durée de la formation, les taux de redoublement sont relativement élevés à l'ECG et au CFP Commerce. En 1re année, 19% des élèves de l'ECG et 17% des élèves du CFP Commerce connaissent un redoublement. Les taux de redoublement baissent néanmoins considérablement en 2e année pour ces deux formations (12% à l'ECG et 5% au CFP Commerce). Cette baisse notable, assortie d'une augmentation des taux de réussite, s'explique en partie par l'arrivée d'élèves en provenance du Collège (qui ont généralement un bagage scolaire plus solide) directement en 2e année de l'ECG ou du CFP Commerce. Ces élèves en provenance du Collège ont ainsi deux fois moins de chances de connaitre un redoublement que leurs camarades. Une autre explication de la baisse du taux de redoublement en 2e année de la formation plein temps du CFP Commerce est qu'une partie des élèves pouvait être réorientée en 2023 de la formation initiale élargie (CFC profil E) vers la formation initiale de base (CFC profil B), ce qui pouvait constituer une alternative au redoublement. À noter que la volée analysée ici n'était pas encore concernée par la nouvelle ordonnance fédérale de la formation professionnelle pour le commerce (ORFO23).

L'augmentation du taux de redoublement en 3e année est, quant à elle, directement liée aux échecs aux examens qui sont assez élevés dans ces deux types de formation (voir fiche *G3. Taux de réussite aux examens de niveau secondaire II*).

Situation des jeunes six ans après leur entrée dans l'enseignement secondaire II

Une autre lecture des parcours scolaires consiste à analyser les trajectoires scolaires des jeunes six ans après leur entrée dans l'enseignement secondaire II afin d'avoir le recul suffisant pour rendre compte de l'entièreté des parcours (redoublements et/ou réorientations). L'analyse qui suit porte sur la cohorte qui est sortie de 11e du CO en juin 2017 et est entrée au secondaire II à la rentrée 2017-18. Elle permet de dresser un état des lieux de leur situation au cours de l'année scolaire en 2023-24.

Six ans après leur entrée en 1re année du Collège, près de sept élèves sur dix ont obtenu leur maturité gymnasiale (soit 1'418 diplômés et diplômées). On l'a vu, une certaine perméabilité existe entre la formation gymnasiale et l'ECG. Depuis la création en 2005 de la maturité spécialisée qui donne accès aux HES, l'ECG a vu son attractivité augmenter. Ainsi, 15% des jeunes ayant choisi la formation gymnasiale à la sortie du CO obtiennent un certificat de l'ECG, dont 9% obtiennent également une maturité spécialisée. Relevons à ce propos que 46% des titulaires d'un certificat ECG (en 2023) ont fréquenté le Collège avant d'entreprendre un cursus à l'ECG (c'est également le cas de la moitié des titulaires d'une maturité spécialisée en 2023). Ce type de réorientation n'entraine pas forcément un allongement de parcours si, par exemple, les élèves passent directement de la 1re du Collège à la 2e de l'ECG. Les allongements de parcours sont d'ailleurs de moins en moins fréquents : en 2023, 44% (*vs* 32% en 2018) des jeunes ayant eu un transfert du Collège vers l'ECG ont obtenu le certificat ECG trois ans après la fin du secondaire I.

Environ 7% des élèves ayant commencé le Collège ont rejoint la formation professionnelle et acquis un CFC, plus de la moitié de ces titulaires (5%) obtenant également une maturité professionnelle. Enfin, 8% de la cohorte entrée en 2017 au Collège n'ont pas obtenu de diplôme à Genève : 2% sont encore en formation en 2023 et 6% n'ont plus de scolarité à Genève.

L'ECG certifie 55% des jeunes qui choisissent cette formation à la fin du CO, dont 25% qui obtiennent un certificat ECG et une maturité spécialisée ; 14% des jeunes qui avaient initialement choisi de s'orienter vers l'ECG obtiennent au final un titre professionnel (principalement un CFC dual). Un peu moins de 30% de la cohorte entrée à l'ECG n'a pas obtenu de diplôme à Genève six ans après : 13% sont encore en formation et 16% n'ont plus de scolarité à Genève. Notons par ailleurs que par rapport à la cohorte de 2014 suivie jusqu'en 2020, on constate une diminution importante des jeunes sans certification six ans après l'entrée en 1re ECG (–8 points). Cette amélioration est probablement en rapport avec les différentes mesures liées à la politique éducative visant une certification pour au moins 95% des jeunes, et notamment la mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18).

D5.b Parcours scolaires de la volée entrée en 2017 dans l'enseignement secondaire II public à l'issue de la 11e du CO

Formation suivie en 1re année de l'ES II après la 11e CO	Effectifs en 2017	Ayant obtenu un diplôme de la même filière commencée en 2017	Situation au 31.12.2023 (soit six ans plus tard)									Total
			Certificat de l'ECG	ECG + Maturité spécialisée (1)	CFC + Maturité pro. (1)	CFC plein temps	CFC dual	Maturité gymnasiale	AFP	Autres diplômes	Sans diplôme et en formation à Genève	Sans diplôme et sans formation à Genève	
Formation gymnasiale	2058 (48%)	69%	6%	9%	5%	1%	1%	69%		1%	2%	6%	100%
École de culture générale	586 (14%)	55%	30%	25%	2%	4%	8%	<0.5%	<0.5%	<0.5%	13%	16%	100%
Formation prof. plein temps (CFC, AFP)	743 (17%)	76%	2%	2%	44%	32%	6%		<0.5%	<0.5%	6%	8%	100%
Formation prof. duale (CFC, AFP)	158 (4%)	76%	1%		13%	5%	56%		8%		8%	11%	100%
Structures d'accueil et formations préqualifiantes	745 (17%)		5%	3%	1%	6%	12%	1%	8%	<0.5%	22%	40%	100%
Ensemble	***4'290***	69% (2)	8%	9%	11%	8%	7%	33%	2%	1%	8%	14%	100%

(1) Y compris passerelle Dubs.

(2) Le calcul inclut uniquement les élèves ayant commencé une formation certifiante.

Champ : Élèves en dernière année du CO en 2016-17 et ayant débuté la 1re année de l'enseignement secondaire II public en 2017-18.

N.B. Dans la mesure où les entrées en AFP se font rarement à la sortie du CO, la comptabilisation de ces élèves se fait dans les catégories « Formation professionnelle à plein temps » et « Formation professionnelle duale ».

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Les parcours après l'entrée dans une formation professionnelle sont clairement différents selon la voie empruntée. Les jeunes qui choisissent la formation professionnelle à plein temps obtiennent plus souvent une maturité professionnelle que celles et ceux qui empruntent la voie duale (44% contre 13% pour le dual). Relevons également que chaque année les jeunes complètent un peu plus fréquemment leur cursus CFC avec une maturité professionnelle dans la filière plein temps (44% pour la cohorte 2017 *vs* 37% pour celle de 2014 et 32% pour celle de 2012). Cette augmentation peut s'expliquer par le fait que ce titre peut être aussi bien utilisé pour poursuivre des études tertiaires (dans une HES mais également à l'université avec la passerelle Dubs) que pour se positionner favorablement sur le marché du travail et accéder à un emploi (voir la fiche *H2. Accès au marché du travail*).

Les jeunes suivant une formation préqualifiante ou étant dans une structure d'accueil mettent un peu plus de temps pour décrocher une certification et ont un plus grand risque de quitter le système sans certification. En effet, six ans après leur entrée dans une formation préqualifiante ou une structure d'accueil, environ six jeunes sur dix n'ont pas encore obtenu de certification à Genève : 22% sont encore en formation (en majorité en CFC dual) et 40% ont quitté le système éducatif genevois sans certification. Parmi ce dernier groupe, des jeunes peuvent être en situation de rupture de formation, d'autres ne suivent pas une formation reconnue et recensée par le DIP, d'autres enfin ne résident plus dans le canton.

Des parcours de formation au secondaire II marqués socialement

Les orientations vers l'enseignement secondaire II sont marquées socialement de façon persistante (voir fiche *D4*). Qu'en est-il des parcours de formation jusqu'au diplôme ? Le fait d'obtenir – au plus tard six ans après – un diplôme correspondant aux études commencées au secondaire II est-il différent selon les caractéristiques sociales des jeunes (genre, milieu social d'origine et statut migratoire) ? On s'intéresse à présent à l'ensemble des élèves qui sont en 1re année des différentes formations de niveau secondaire II, quels que soient leurs antécédents (provenance directe du CO, autre formation secondaire II, enseignement privé, pas de scolarité à Genève, etc.).

Le taux de maintien depuis la 1re année jusqu'au diplôme varie selon la formation (voir **D5.c**). Celles et ceux qui sont entrés en 1re année de l'ECG en 2017-18 connaissent le plus faible taux de maintien jusqu'au diplôme (47% *vs* 68% en moyenne pour l'ensemble des formations), ce qui illustre la place particulière de l'ECG dans le système de formation genevois, avec de nombreuses réorientations depuis l'ECG vers la formation professionnelle. En effet, six ans après leur entrée en 1re année d'ECG, 17% des jeunes obtiennent un autre titre que celui qu'ils ou elles visaient initialement et 36% n'en ont obtenu aucun (parmi ces jeunes, une part importante est encore en formation). Le taux de maintien à l'ECG s'est toutefois amélioré puisqu'il n'était que de 41% pour la volée entrée en 2014 (*vs* 47% pour la volée 2017, soit une augmentation de 6 points).

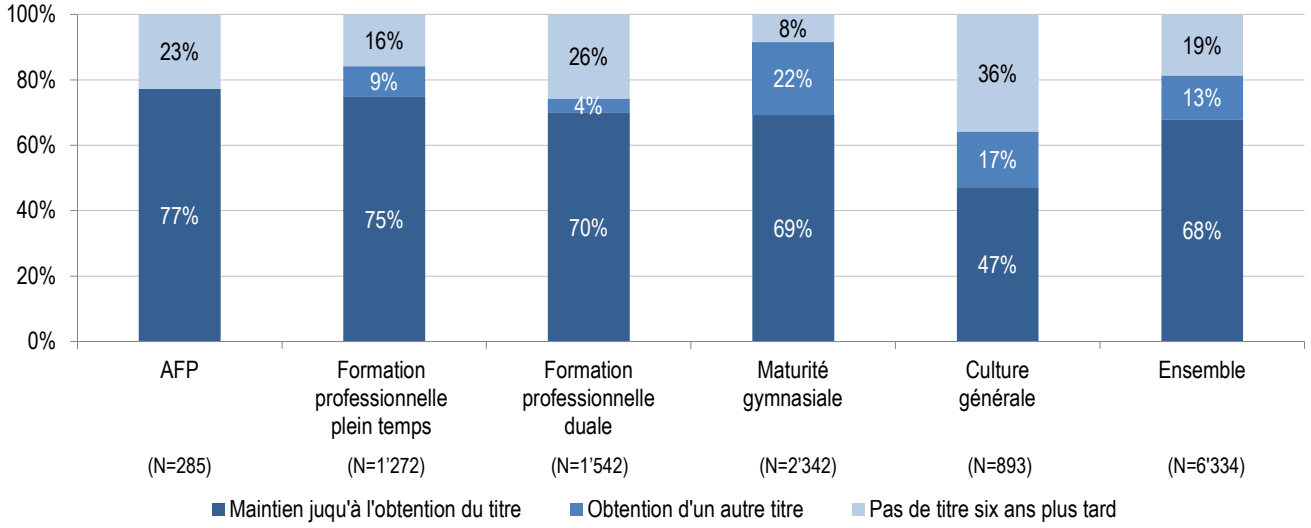
Près de sept collégiens et collégiennes sur dix obtiennent le certificat de maturité dans les six ans après leur entrée en 1re année. Il est intéressant de relever que les jeunes qui interrompent le cursus gymnasial obtiennent toutefois souvent un autre titre (principalement un titre de l'ECG [certificat/maturité spécialisée] ou un CFC en école à plein temps associé à une maturité professionnelle). Ainsi, la volée entrée en 1re du Collège en 2017-18 obtient plus souvent que les autres élèves un titre (dans 92% des cas), même si ce n'est pas celui qui était visé initialement.

En ce qui concerne la formation professionnelle plein temps, le taux de maintien jusqu'au diplôme est très élevé (75%) Ce taux a par ailleurs connu une augmentation par rapport à la volée 2014 (+2 points). Relevons également que 9% des jeunes qui avaient opté initialement pour une orientation vers la formation professionnelle plein temps obtiennent un autre diplôme (principalement un CFC dual ou une AFP).

Après une entrée en formation professionnelle duale, si le taux de maintien jusqu'au diplôme est élevé (70%), notons que plus du quart des jeunes n'ont pas obtenu de titre six ans après leur entrée en formation duale. Relevons également que 4% des jeunes qui avaient opté initialement pour une orientation vers la formation professionnelle duale obtiennent un autre diplôme (principalement une AFP).

Dans le cas de l'entrée en 1re année d'AFP en 2017-18, les jeunes connaissent également un taux de maintien très élevé (77%). Ainsi, la très grande majorité de ces jeunes arrive jusqu'à une certification, leur persévérance jusqu'à l'obtention de l'AFP pouvant également être due au fait que le champ des possibles en matière de réorientations durant le cursus vers d'autres formations certifiantes est fortement restreint.

D5.c Taux de maintien dans une formation commencée en 2017 jusqu'à l'obtention d'un diplôme (au plus tard en 2023)



Champ : Élèves dont l'entrée en 1re année de chacune de ces formations de niveau secondaire II a eu lieu en 2017-18 pour la première fois (exclusion de celles et ceux qui redoublent dans le même type de formation). Ces élèves ne viennent pas uniquement de 11e CO comme dans le tableau **D5.b** mais peuvent venir d'une autre formation secondaire II, d'une structure préqualifiante, d'une école privée ou de l'extérieur du canton.

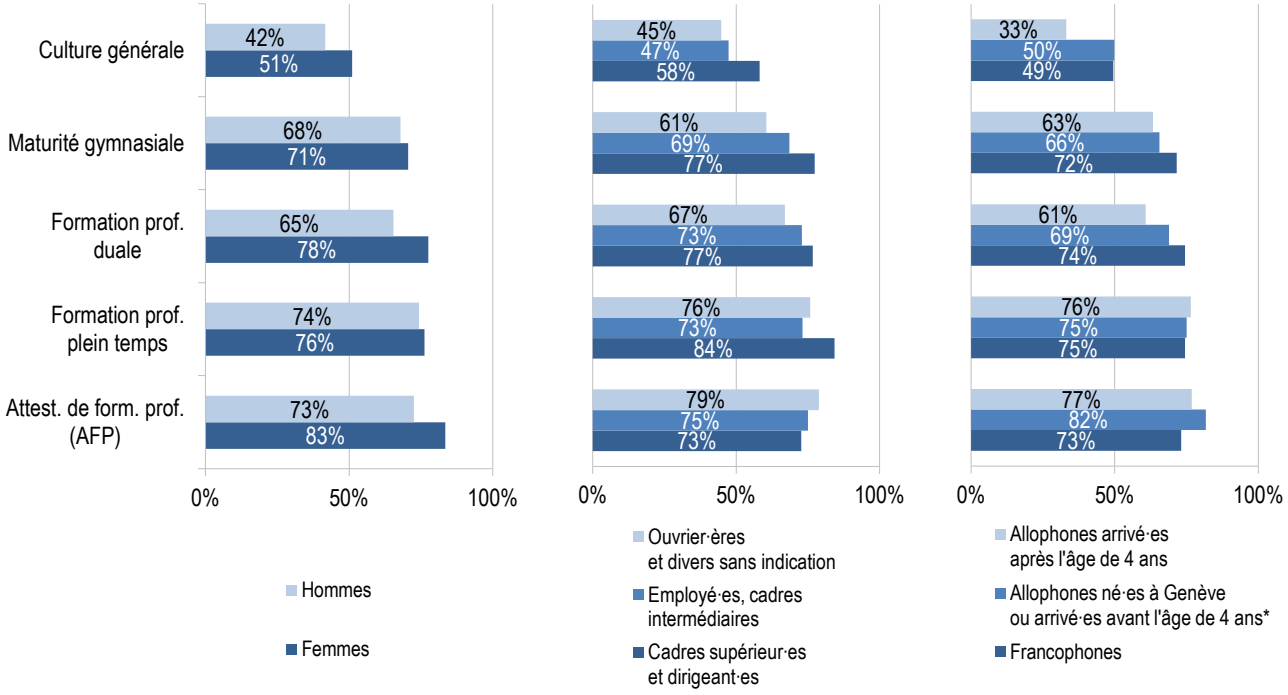
N.B. Dans le cas de la formation professionnelle, le pourcentage correspond à celles et ceux qui ont obtenu au moins un CFC ; des jeunes peuvent avoir aussi obtenu une maturité professionnelle.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

La déclinaison de ces taux en fonction des caractéristiques sociodémographiques des jeunes nous permet d'observer que les filles persévèrent plus souvent dans leur formation que les garçons. Ce constat est particulièrement fort dans la formation professionnelle duale, où 78% des filles entrées en 1re année vont jusqu'au bout de la formation et obtiennent un CFC dual, contre 65% des garçons (voir **D5.d**). On retrouve également ces parcours différenciés selon le genre pour le certificat de l'ECG, où l'écart est de plus de 9 points.

Ces quelques constats montrent qu'à l'instar des moments de transition (entre le primaire et secondaire I, entre le secondaire I et II), les parcours observés depuis l'entrée au secondaire II jusqu'à l'obtention d'une certification sont différenciés selon le type de formation et les caractéristiques sociales des jeunes. Ainsi, la différenciation sociale déjà observée lors du processus d'orientation à l'issue du secondaire I se poursuit au cours du cursus secondaire II, mais de manière moins intense.

D5.d Taux de maintien dans une formation commencée en 2017 jusqu'à l'obtention d'un diplôme (au plus tard en 2023), selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes



* Y compris celles et ceux qui sont arrivés à 4 ans.

Champ : Élèves dont l'entrée en 1re année de chacune de ces formations de niveau secondaire II a eu lieu en 2017-18 pour la première fois (exclusion de celles et ceux qui redoublent dans le même type de formation). Ces élèves ne viennent pas uniquement de 11e du CO comme dans le tableau **D5.b** mais peuvent venir d'une autre formation secondaire II, d'une structure préqualifiante, d'une école privée ou de l'extérieur du canton.

N.B. Dans le cas de la formation professionnelle, le pourcentage correspond à celles et ceux qui ont obtenu au moins un CFC ; des jeunes peuvent avoir aussi obtenu une maturité professionnelle.

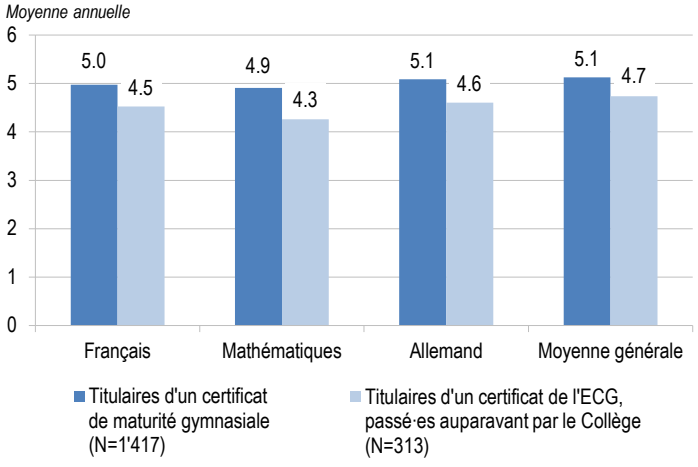
Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Réorientations du Collège vers l'ECG : des élèves avec des résultats plus faibles en 11e du CO

La comparaison entre les résultats scolaires, à la fin de la scolarité obligatoire, des jeunes qui ont obtenu une maturité gymnasiale en 2023 et de celles et ceux qui ont obtenu un certificat ECG après un passage – dans un premier temps – par le Collège, montre des différences de niveau scolaire entre ces deux populations à la fin du CO.

On observe, d'une part, que la proportion de jeunes ayant eu une promotion par tolérance est presque quatre fois plus élevée chez les jeunes qui ont eu une réorientation vers l'ECG (43% *vs* 11%) ; d'autre part, leurs notes à la fin du CO étaient significativement moins élevées en Français, Mathématiques ou Allemand, et plus globalement leur moyenne générale (environ une demi-note en moins) (**D5.e**).

D5.e Moyennes annuelles, en 11e du CO, des titulaires d'un certificat (1) de maturité gymnasiale ou de l'ECG, 2023



(1) Certificat obtenu en 2023.

Source : SRED/nBDS ; DGEO/Fichiers Notes.

L'âge d'entrée en 1re année diffère selon le type de formation certifiante

L'âge d'entrée dans une formation certifiante de l'enseignement secondaire II est un autre indicateur qui permet de rendre compte de manière synthétique du processus d'orientation à l'œuvre dans l'enseignement secondaire II.

L'âge d'entrée dans la formation gymnasiale (15 ans et 6 mois) correspond à l'âge théorique, car les jeunes entrent au Collège directement après le CO (**D5.f**). Pour l'ECG (15 ans et 11 mois), les passages par les formations préqualifiantes (préparatoire ECG principalement) et les redoublements durant la scolarité obligatoire constituent les principaux facteurs d'allongement du parcours de formation avant l'entrée en 1re année.

Les élèves entrant en 1re année d'AFP ont en moyenne 20 ans et 11 mois. Cet âge relativement élevé s'explique par le fait que ces jeunes ont connu de nombreuses difficultés perceptibles à travers l'analyse de leurs parcours de formation : redoublement durant la scolarité obligatoire, passage par l'enseignement spécialisé, période d'interruption de formation, passage par des formations préqualifiantes, migration récente.

En ce qui concerne les jeunes qui entrent en CFC, l'âge moyen est de 18 ans et 8 mois mais celui-ci varie selon le mode d'apprentissage. Il est d'environ 20 ans pour les jeunes en apprentissage dual et de 16 ans et demi pour celles et ceux qui entrent dans une formation professionnelle en école. Plusieurs éléments d'explication peuvent être avancés. Peu de jeunes entreprennent un apprentissage dual directement après le CO (4% en 2023-24, voir fiche *D4. Transition vers l'enseignement secondaire II*). Une partie des jeunes qui entrent en apprentissage dual ont en effet déjà connu des passages par d'autres formations. Pour illustrer ces parcours, citons le fait que 32% des titulaires d'un CFC dual obtenu en 2023 ont fréquenté au préalable l'ECG ou une formation préqualifiante (22%), voire détiennent déjà une certification (26%). La formation en école à plein temps est, quant à elle, davantage entreprise directement après le CO et la part de jeunes possédant déjà une certification est moins importante. Par ailleurs, en ce qui concerne l'apprentissage dual, il faut relever que 10% des jeunes ont plus de 25 ans en 1re année d'apprentissage (indépendamment des cursus pour adultes), ce qui tend à augmenter la moyenne d'âge. Il faut toutefois souligner qu'inversement, la moitié des jeunes ont moins de 19 ans et 4 mois à leur entrée en apprentissage dual.

L'âge d'entrée varie également de manière importante selon le type de métier entrepris. Par exemple, l'âge moyen d'entrée en apprentissage dual est de 21 ans et demi (21.6) dans le domaine de la santé et du social, alors qu'il est de 19 ans dans le domaine technique (horlogerie, informatique p. ex.). Ceci s'explique en partie par le fait que près de la moitié des apprenties et apprentis CFC des métiers d'assistance en soins et santé communautaire et d'assistance socio-éducative proviennent de l'ECG (avec ou sans certification ECG), alors que dans le domaine de la technique, les entrées en formation professionnelle sont plus directes après le CO.

Des différences d'âge selon le domaine professionnel s'observent également à l'entrée de la voie en école à plein temps : les plus jeunes (16 ans en moyenne) se dirigent principalement vers les formations du domaine commercial (employé et employée de commerce, gestionnaire en commerce de détail notamment) ; les âges les plus élevés se rencontrent dans le domaine de la santé et du social (17.9 ans) et dans le domaine de la nature et de l'environnement (17.7 ans en moyenne).

D5.f Âge moyen à l'entrée d'une formation certifiante de l'enseignement secondaire II, année scolaire 2023-24

Formation certifiante	Effectif d'élèves en 1re année (pour la première fois)	Âge moyen	
Formation gymnasiale	2'339	15.5	(15 ans et 6 mois)
Formation de culture générale	946	15.9	(15 ans et 11 mois)
Formation professionnelle - AFP	221	20.9	(20 ans et 11 mois)
Formation professionnelle - CFC	2'897	18.7	(18 ans et 8 mois)
- CFC plein temps	1'137	16.5	(16 ans et 5 mois)
- CFC dual	1'760	20.1	(20 ans et 1 mois)
Ensemble	6'403	17.2	(17 ans et 2 mois)

Champ : l'âge calculé correspond à l'âge des jeunes au 1er septembre de chaque année. Les résultats présentés concernent les jeunes qui entrent pour la première fois en 1re année dans la formation certifiante de l'enseignement secondaire II indiquée.

Source : SRED/nBDS.

Rami Mouad et François Rastoldo
(éd. Odile Le Roy-Zen Ruffinen, Narain Jagasia)

Pour en savoir plus

- Mouad, R, Brüderlin, M. (2020). *L'École de culture générale à Genève : une école singulière au cœur du secondaire II. Parcours et représentations*. Genève : SRED.
  https://www.ge.ch/document/11042/telecharger
- Rastoldo, F. Hrizi, Y. et Mouad, R. (2023). La formation professionnelle initiale à Genève. État des lieux en 2022. *Éclairages, n°2*. Genève : SRED.
  https://www.ge.ch/document/31927/telecharger
- Ducrey, F., Hrizi, Y., Mouad, R. (2020). *Attractivité et valorisation des titres de la formation professionnelle - Panorama de la formation professionnelle*. Genève : SRED.
  https://www.ge.ch/document/24800/telecharger
- Ducrey, F., Hrizi, Y., Mouad, R. (2018). *Les dispositifs de transition de l'enseignement secondaire II à Genève. Profils et orientations des élèves*. Genève : SRED.
  https://www.ge.ch/document/9930/telecharger
- Hrizi, Y., Mouad, R., Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2014). Les parcours de formation des jeunes en difficultés scolaires à la fin du cycle d'orientation. *Note d'information du SRED, n°65.*
  https://www.ge.ch/document/10101/telecharger
- SRED (2024). *Indicateurs du décrochage de la formation*. Genève : SRED.
  https://www.ge.ch/document/indicateurs-du-decrochage-formation
- Le Roy-Zen Ruffinen, O., Martz, L., Mouad, R., & Wettstein, J. (2024). *Portrait chiffré de l'école genevoise. Édition 2024 (chapitre 3 : Comment se déroulent les parcours de formation ?).* Genève : SRED.
  Portrait chiffré de l'école genevoise - Edition 2024

Pour comprendre ces résultats

Les analyses longitudinales des parcours scolaires se basent sur les situations scolaires enregistrées dans la nBDS au 31 décembre.

Cohortes et volées d'élèves analysées

- Situation en 2023-24 des élèves fréquentant une formation secondaire II en 2022-23 (graphique D5.a).
- Cohorte 2017 (tableau **D5.b**) : Analyse du parcours de la cohorte des élèves qui était en 11e du CO en 2016-17 et est entrée dans l'enseignement secondaire II genevois en 2017-18. Les parcours sont analysés sur six ans.
- Volée 2017 de 1re année (graphiques **D5.c** et **D5.d) :** Analyse des parcours des jeunes qui étaient en 1re année du secondaire II en 2017-18 quelle que soit leur provenance (ces élèves n'étaient pas uniquement au CO l'année précédente, mais pouvaient venir d'une autre formation secondaire II, de l'enseignement privé ou de l'extérieur du canton). L'analyse exclut néanmoins les élèves qui redoublent leur première année.

Catégorie socioprofessionnelle des parents

La catégorie « divers et sans indication » regroupe notamment des enfants dont les parents ont un statut précaire, p. ex. parent au chômage, famille monoparentale dont le parent est sans activité professionnelle, requérants et requérantes d'asile, réfugiés et réfugiées, enfants vivant dans des milieux institutionnels tels que des foyers, etc.

Lien vers les données : https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques